



Notices biographiques et historiques

Elisabeth Jeanne de Cerjat (1769-1847)

Co-fondatrice (avec Frédéric Recordon et William Haldimand) de l'Asile des aveugles. Descendante des seigneurs de Bressonnaz et Syens, Elisabeth Jeanne est née le 2 janvier 1769 à Louth (Lincolnshire, Grande-Bretagne). Fille de Jean-François Maximilien, établi en Angleterre et ayant acquis la nationalité britannique, et de Marguerite-Madeleine Stample. Rentrée au Pays de Vaud en 1780, elle se fixe à Lausanne. Avec sa sœur Sabine, elle se consacre à de nombreuses œuvres.

En 1842, menacée de cécité, elle se rend à Heidelberg pour y recevoir les soins du D^r Chelius qui l'opère de la cataracte avec succès. Ce dernier lui fait l'éloge d'un médecin vaudois, Frédéric Recordon, qui a exercé dans son service à Heidelberg. De retour à Lausanne, Elisabeth de Cerjat souhaitant aider les malvoyants, entre en contact avec Frédéric Recordon. Elle tombe à point nommé: l'ophtalmologue avait ouvert chez lui, en 1840, un petit dispensaire qui, deux ans après, se révèle trop petit. Un projet naît de cette rencontre.

Ils réussissent à y intéresser William Haldimand et fondent avec lui, en 1843, l'Asile des aveugles de Lausanne. Elisabeth de Cerjat apporte une contribution de 4 000 francs alors que l'essentiel des fonds est fourni par William Haldimand. Elle décède le 22 août 1847 à Lausanne.

Cette demande de dénomination est également soutenue par la Fondation de l'Asile des Aveugles, dont le 175^e anniversaire sera célébré en 2018.

Edith Burger (1906-1948)

Pianiste et chanteuse suisse qui s'est illustrée comme duettiste, notamment en compagnie de Jean Villard-Gilles. Edith Burger est née à Porrentruy le 5 juillet 1906. Fille de Théophile Burger, Maître horloger.

Elle fait des études de piano et remporte le premier prix de virtuosité à Bâle. Elle chante en duettiste d'abord avec son mari, René Bersin, de 1933 à 1940, puis se sépare de lui. Elle est engagée à Radio-Lausanne et accompagne divers chanteurs comme Pierre Dudan.

Jacques Béranger, directeur du Théâtre Municipal, est chargé par l'armée de créer une troupe dite des «loisirs»; il engage entre autres Edith Burger et Jean Villard-Gilles. Parlant d'Edith Burger, Françoise Fornerod écrit: «Cette rousse pétillante de joie de vivre, au rire communicatif et à la voix tour à tour gouailleuse et tendre, est immédiatement séduite par les chansons de Gilles; la collaboration qui se noue entre eux devient très vite complicité créatrice».

Six mois après leur tour de chant à l'armée, ils ouvrent ensemble le Coup de Soleil, cabaret très fréquenté des Lausannois pendant la guerre. Leurs chansons d'esprit libre et gouailleur rayonnent jusqu'au fond de la France de l'occupation. Jean Villard-Gilles reçoit la Légion d'honneur en 1946.



Édith Burger aurait pu y être associée, en tant qu'interprète; une journaliste la décrit sur scène en 1941: «Pianiste très souple, Édith Burger joue tout ce qu'on veut. Sa voix est profonde, fascinante, sa mimique désopilante».

Avec Gilles, la carrière d'Edith Burger culmine à Paris lors de leur concert de gala du 21 octobre 1946 au Théâtre de l'Atelier, puis à l'ABC-music-hall à Paris durant tout un mois en mars-avril 1947. Une septicémie l'emporta le 28 juillet 1948.

Germaine Ernst (1905-1996)

Artiste peintre, née le 29 avril 1905 à Alger, Germaine Ernst fait des études d'art appliqué à l'Ecole cantonale de dessin de Lausanne de 1922 à 1926; elle fréquente les cours d'Abraham Hermanjat, de Nora Gross et de Violette Diserens. Elle complète ensuite ses études à l'Ecole des beaux-arts de Paris par des recherches en histoire de l'art à la Sorbonne (1926-1927) et à l'Université de Lausanne.

A Lausanne, elle apprend la gravure chez Violette Diserens, puis la peinture à l'huile.

Elle devient membre de l'Œuvre (1931-1939), de la Société suisse des femmes peintres, sculpteurs et décorateurs (1932-1973), secrétaire et présidente de la section vaudoise (1932-1939), puis secrétaire de l'organe central (1943-1946).

Elle enseigne de 1955 à 1970 le dessin, la peinture et le modelage à l'Ecole Vinet.

Les couleurs et les clairs-obscur la fascinent et leur maîtrise lui permet de rendre vivante sa perception des pays qu'elle aime, que ce soit l'Algérie, l'Italie ou la Suisse, avec un engagement à dénoncer la misère et l'injustice sociale.

Elle s'engage à faire reconnaître son statut de femme artiste et fonde le groupe Tailles et Morsures. Ses gravures à l'eau forte sont reconnues par un large public à l'étranger (Paris et New York).

Sa carrière s'étend sur une cinquantaine d'années, de 1930 à 1980. Elle vit à Lausanne, où elle décède le 9 février 1996.

Elisa Serment (1865-1957)

Pionnière féministe, cofondatrice de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses, Elisa Serment en est la déléguée à Berlin en 1904, lors de la première assemblée du Conseil international des femmes. Son engagement féministe et suffragiste fait d'elle une figure à l'envergure régionale, nationale et internationale.

Dans le Canton de Vaud, elle œuvre en tant que présidente de l'Union des femmes de Lausanne et membre de la Ligue vaudoise contre la tuberculose. Elle rallie à cette cause de nombreuses femmes dont les épouses des pasteurs vaudois auxquelles elle envoie en octobre 1912 un argumentaire détaillé.

Première femme nommée au Conseil de l'Eglise libre de Lausanne en 1925, membre de sa commission sociale et déléguée à plusieurs occasions au synode de cette Eglise, elle rédige des articles pour la Gazette de Lausanne et elle écrit aux autorités vaudoises pour leur rappeler le droit des citoyennes à siéger dans les commissions scolaires.

Marc Vaucher cite un éloge paru dans la Gazette de Lausanne le 14 janvier 1914: «M^{lle} Serment est une des personnalités les plus actives du mouvement féministe suisse. Sa vive intelligence, son ardente conviction toujours contrôlée par un bon sens parfait, son exquise urbanité, sa facilité d'élocution donnent à ses causeries un attrait et un charme extraordinaire.» En janvier 1914, Elisa Serment vient en effet d'ouvrir un cycle de six conférences organisées par la Société académique de Lausanne.

Elle décède à Lausanne le 10 mai 1957.